

LE DIALOGUE POUR ÉVITER UNE MARGINALISATION

Drogue, insécurité, violence, agressivité...

Face à tous les maux dont sont parfois victimes les jeunes, le lycée professionnel du Blavet à Pontivy privilégie la parole, la rencontre et l'écoute.

"La question du lien social est transversale aux différentes actions que nous mettons en place", confient unanimes, Monique Peresse, proviseur et Gilles Romanet, adjoint. "Nous voulons éviter à tout prix la marginalisation des élèves, dont certains sont parfois en grande difficulté ou en échec scolaire".

Depuis trois ans, un réseau d'aide et d'écoute s'est mis en place autour de l'équipe éducative⁽¹⁾. "Tous les quinze jours, nous mettons en commun les différentes informations que cha-

acun récolte au quotidien, à partir de son lieu d'exercice professionnel et de la relation qu'il a pu établir avec le jeune. Des solutions alternatives auxquelles aucun d'entre nous n'aurait pensé au préalable peuvent naître ainsi".

DIPLOMATIE ET SOUTIEN DES PARTENAIRES

Cette approche progressive, nécessitant de la patience et une grande disponibilité, permet de trouver une issue favorable à des



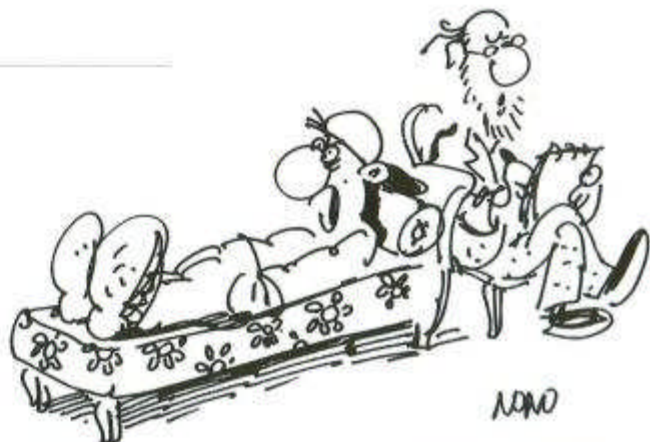
Les délégués de classe présentent les propositions de leurs camarades aux enseignants et responsables de l'établissement.

situations difficiles. Les membres du réseau se souviennent, parmi une centaine d'autres, de ce jeune, en limite de marginalisation, confronté à d'importants problèmes d'alcool, et devant faire face à la justice: "Il avait sombré et ne respectait plus les règles de vie de l'établissement mais, paradoxalement, il demandait de l'aide. À partir de petits objectifs, nous avons réussi à construire un projet avec lui. Il a repris sa scolarité et va pouvoir s'attaquer à ses problèmes".

Un important travail est privilégié auprès de la famille, des rencontres régulières ont lieu avec des services médicaux, éducatifs, psychiatriques, centres de prévention et de suivi psychologique, parfois aussi avec la police: "Nous avons une approche multipartenaire à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement, tout en respectant le secret professionnel et la confidentialité des propos. Nous favorisons au maximum les liens pour que le jeune se sente soutenu et encadré, dans le respect de la loi et du droit". Les enseignants sont les relais indispensables. "En arrivant dans l'établissement, quelques élèves sont en rupture de scolarité manifeste, voire en échec scolaire. Une bonne part de notre travail consiste à leur redonner cette confiance. Il suffit parfois de peu de choses: dialoguer, dédramatiser une situation, valoriser..."

S'IMPLIQUER DANS L'ÉTABLISSEMENT

Tout est fait pour tenter d'impliquer l'élève à la vie de l'établissement. Une trentaine d'enseignants a récemment consacré une demi-journée pour former les élèves à devenir délégué de classe autour de thèmes



comme la connaissance du lycée, la démocratie et la nécessité de la représentation collective. Depuis l'an passé, chaque classe consacre une heure pour dresser un état de situation sur tous les aspects de la vie scolaire. Les délégués se réunissent ensuite pour synthétiser les doléances, les idées et les projets de leurs camarades et en discuter avec les enseignants et les responsables de l'établissement, bien souvent "surpris du niveau d'exigence attendu des élèves et de leur capacité de jugement".

À l'occasion d'un autre projet mené avec Radio bro Gwened, les élèves ont réalisé des émissions, internes à l'établissement, qui sont devenues une véritable tribune de parole et d'expression. Les activités de loisirs et d'éducation sportive, souvent considérées comme marginales dans le projet pédagogique, font désormais partie intégrante d'un projet global d'insertion. Elles donnent lieu à des sorties (VTT, escalade) qui sont autant d'occasions de rencontres et d'échanges.

Pour l'équipe éducative, "le travail d'éducation qui accompagne notre enseignement n'a pas d'autre but que d'aider le jeune à devenir autonome, citoyen et responsable. Des mots qui ont pour nous beaucoup de sens..."

TUGDUAL RUELLAN

(1) - Constat de Monique Peresse (proviseur), Gilles Romanet (proviseur-adjoint), Pierre-Yves Maré (C.P.E.), Sylvie Bovoll (infirmière), Chantal Péran (assistante sociale) et Marie Boyer (conseillère d'orientation-psychologue).